

d'exiger d'elle l'obéissance. Un professeur a autorité sur ses élèves, parcequ'ils sont tenus de lui obéir ; mais ce professeur ne doit aucune obéissance à ses élèves, parce que ceux-ci n'ont aucune autorité sur lui. Dieu seul possède une autorité souveraine, et qui ne lui vient de nul autre que lui. Tous ceux qui sont revêtus d'une autorité quelconque la reçoivent de Dieu, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une autre personne. L'autorité du Pape lui vient de Dieu lui-même, celle des évêques vient du Pape et les prêtres tiennent la leur de leurs évêques respectifs. Par conséquent, résister ou désobéir à l'autorité légitime, c'est résister ou désobéir à Dieu lui-même. Si un élève était chargé de la classe par le professeur obligé de s'absenter, cet élève aurait l'autorité légitime pendant ce temps, et le reste de la classe serait tenu, pour cette raison, de lui obéir comme au professeur lui-même. Ainsi, un gouverneur, un juge, un maire, etc., ne sont que de simples citoyens avant leur nomination ; mais du moment qu'ils sont nommés et entrés en fonctions, ils exercent l'autorité légitime sur les autres, et nous sommes tenus comme de bons citoyens et de bons catholiques, de les respecter et de leur obéir.

Echo de l'exposition Colombienne

Une des curiosités les plus remarquables de cette merveilleuse exposition était la reproduction du couvent de la *Rabida*, ou Christophe Colomb trouva un conseiller qui l'aïda et le soutint dans ses épreuves. C'est dans ce fac-simile du célèbre couvent franciscain qu'était la plus grande partie des objets prêtés par la bibliothèque et le musée du Vatican. Jetons un coup d'œil sur ce coin intéressant de l'exposition où les visiteurs se pressaient à toute heure du jour.

D'abord une série de lettres pontificales relatives au premier évêché américain, bien antérieur à la découverte de Colomb. Nos lecteurs savent, en effet, que la première date certaine de l'arrivée de missionnaires catholiques en Amérique, remonte à l'année 829. S'ils veulent rafraîchir leurs souvenirs sur ce point d'histoire, ils n'ont qu'à ouvrir le volume premier de la *Semaine Religieuse*, à la page 258. Ils y verront, entre autres choses, que plus de trois cents ans avant nous, l'Eglise catholique avait en Amérique, dans cette partie appelée autrefois le Vinland, un évêque, qui mourut martyr de son dévouement pour ceux à qui il voulait ouvrir les portes du ciel. Ces premiers missionnaires venaient du Groënland, qui était entièrement catholique, dès avant l'an 1004.

Parmi les autres documents exposés, il y avait la reproduction photographique de bulles pontificales.

Lorsque Christophe Colomb revint de son premier voyage, l'Espagne voulut faire consacrer ses droits, et le 3 et le 4 mai 1493, 3 bulles d'Alexandre VI lui accordent ce qu'elle demande.